

Les deux grandes époques dans la vie de l'homme



I

A vingt ans : quand le poil commence à pousser.

II

A quarante ans, quand les cheveux commencent à tomber.

—Un bon prix ! Oh ! monsieur ! Je ne comprends pas plus cette formule-ci que je ne comprends l'autre.

Une quarantaine de mille francs.

Symphorien, qui était assis, redressa sa taille démesurée dans un bond tel qu'il fit vibrer, en les heurtant du front, les lames de cristal d'un lustre suspendu au plafond.

—Oh ! monsieur, ne vous moquez-vous pas de moi !

—Voulez-vous un chèque de cette somme sur la banque Rothschild ?

—C'est à devenir fou de joie ! Dire qu'un aubergiste de Saint-Marc en donnait cent sous au propriétaire.

—L'aubergiste n'aurait pas fait un mauvais marché, dit l'expert en riant.

**

On déjeuna, mais l'émotion coupait l'appétit à l'heureux officier ministériel. Il écoutait à peine les renseignements intéressants du vieillard sur diverses ventes célèbres. On ne connaissait pas encore les enchères prodigieuses de l'*Angelus* de Millet et de quelques toiles de Meissonnier ; certaines toiles n'en avaient déjà pas moins atteint des prix extrêmement élevés : ainsi, à la vente de M. de Lissingen, un portrait d'homme de Rembrandt : 170,000 fr. ; à la vente de M. Schneider : un intérieur de maison hollandaise de Pieter de Hooch, 135,000 fr. ; un intérieur de cabaret d'Adrien Vam Ostade, 103,000 fr. ; puis, le portrait de la duchesse de Devonshire, de Gainsborough, plus de 250,000 fr.

Symphorien, entre deux verres de vin de Bordeaux, ne cessait d'interrompre le vieil expert, par des sornettes ou des rappels à sa propre affaire.

—Tant d'argent ! Que n'ai-je étudié la pein-

ture ! Au fait, Gamichon qui dessine de si belles lettres sur les enseignes ne gagne que dix-huit cents francs par an ; et je n'ai d'ailleurs qu'une ambition : celle d'être commissaire-priseur à Vesoul ou à Langres. Là franchement, monsieur l'expert, aurai-je mes 40,000 francs ?

Il finit par les avoir, plus 1,500 fr. que le possesseur de la galerie lui octroya gracieusement pour ses frais de voyage qui n'avaient pas dépassé 60 francs. Il rayonnait. Jamais il n'était venu à Paris. Dans d'autres circonstances, peut-être eût-il sacrifié une semaine à s'initier à l'existence de la grande ville. Il ne voulut pas y demeurer un jour de plus ; il lui tardait de revoir sa bourgade, sa maison au murs couverts d'affiches, son clerc qui dévorait, en pains d'un sou, ses maigres émoluments, la cabaretière qui lui fournissait sa pitance, le petit café borgne où il jouait aux dominos avec son ami, le peintre Gamichon...

—Je le baptise, dit-il, et je l'appelle Hobbema.

Il lui tardait surtout de jouir du spectacle de la stupéfaction du père Pitois et de Mlle Soizotte, dont lasilhouette commençait à trotter dans son esprit et même un peu dans son cœur.

**

Il partit le soir même et jamais voyage ne lui parut aussi long. Il est vrai de dire que le brave homme, en arrivant Bar-sur-Aube ou à Chaumont, était devenu subitement perplexe, presque sombre. Il s'était fait ce raisonnement :

—Ce tableau n'était pas à moi, en réalité, mais au père Pitois ou à sa fille. Que je leur réclame 20,000 francs de commission pour l'avoir vendu, c'est par trop *fénelatoir*, comme disent les avocats qui posent pour la technicité. Non ! non ! Je ne serai pas encore commissaire-priseur cette fois !

Sur ce, il s'endormit jusqu'à sa destination et se réveilla très frais et très dispos, juste à la gare de Saint-Marc.

—Parti dimanche, à dix heures du soir ; revenu mardi, à huit heures du matin, je n'ai certainement point perdu de temps ; et la chose a été rondement menée. Complétons-la.

Comme il était en fonds, il fréta une voiture, et à neuf heures et demie, il s'asseyait sur une des chaises de frêne au père Pitois, en face de la table où celui-ci déjeunait, de pommes de terre en robe de chambre, avec ses enfants.

—A votre service, dit le paysan.

—Volontiers, fit l'officier ministériel, qui avait recouvré gaité et appétit.

Et, tout en épluchant un de ces tubercules qui lui brûlait les doigts :

—Ça, dit-il, j'ai vendu le tableau.

—Ah ! fit tranquillement le bonhomme. Plus de cent sous ?

—Beaucoup plus de cent sous ! Infinitement plus.

—Quelque fou ! Il y a des gens, ai-je entendu dire, qui achètent de vieilles assiettes à vingt francs la pièce.

—J'ai eu plus de vingt francs, plus de cent, plus de mille ?

—C'est lui qui est fou, grommela Pitois.

Soizotte se leva toute droite :

—Ne nous faites pas de plaisanterie, monsieur Symphorien, dit-elle, nous avons été trop malheureux.

—Je ne suis ni un fou, père Pitois, ni un plaisant, mademoiselle.

**

Il ouvrit son portefeuille et étala sur la table, où fumaient les pommes de terre, dans une corbeille de saule et de viorne, quarante billets de mille francs presque neufs.

—Je l'ai vendu quarante mille francs, dit-il.

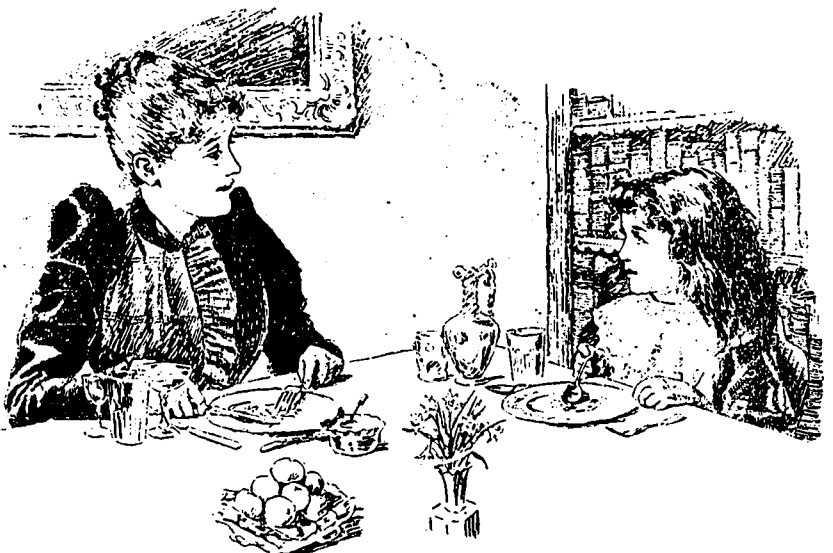
Le père, la jeune fille, les enfants, ouvraient de grands yeux. Pitois et Soizotte se récrièrent :

—Ça n'est pas possible ! Cette vieillerie, quarante mille mille francs ! Quoi ! nous aurions la moitié de cette somme !

—Vous aurez la somme tout entière. Si je ne suis ni un fou ni un plaisant, je suis moins encore un fripon.

—Holà ! s'écria Pitois, je ne sais si tout cela

LES JOURS SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS



La tante, qui fête l'anniversaire de Juliette. — T'amuses-tu bien ?

Juliette. — Non, ma tante.

La tante. — Comment cela ? Est-ce que nous n'avons pas mis la maison à l'envers pour toi ?

Juliette. — Oh ! aujourd'hui, tout est beau ; mais ça va être si ennuyant demain au convent !

n'est pas un rêve que nous faisons tous ; mais, si nous ne rêvons pas, j'entends que notre contrat s'exécute et que nous partageons, comme c'est convenu.

—Vous ne pouvez m'empêcher de donner à votre fille...

—Vous êtes un brave cœur et votre réputation n'a pas menti, dit Soizotte toute tremblante, en l'interrompant et en lui tendant la main ; mais je n'accepterai rien que de celui qui m'épousera.

—Ah ! si j'étais moins laid ! fit Symphorien en tremblant à son tour ; croyez bien que... Mais à quoi vais-je penser ?... Vous ne voudriez pas.

Soizotte baissa la tête :

—La femme que vous choisirez, murmura-t-elle, aura le droit d'être fière de son mari.

**

La glace était rompue. A quelques mois de là, M. Symphorien Boutin était l'époux de Soizotte et avait troqué son office d'huissier contre celui de commissaire-priseur.

ALEXIS MEUNIER.

COMME BEAUCOUP D'AUTRES

La petite Alice (qui vient de lire plusieurs annonces matrimoniales). — Maman, n'est-ce pas que tu connaissais bien papa avant ton mariage ?

La mère (avec tristesse). — Du moins, je le croyais.

L'ART DE VOYAGER GRATUITEMENT



Le premier passager. — Il paraît que la Compagnie a mis des espions sur le train pour nous faire payer de Montréal à St-Henri.

Le second passager. — Vraiment ? Je m'en moque de leurs limiers ; j'irai tant que je voudrai de Montréal à St-Henri sans payer un sou.

Le premier voyageur. — Je vous donne un écu pour votre secret.

Le second voyageur (empochant l'argent). — Volontiers ; mais c'est fort simple. Quand je veux voyager sans payer, je me rends à St-Henri à pied. Comprenez-vous ?